

Larysa Kim,

PhD, Maître de conférences,
maître de conférences de la chaire
des langues romano-germaniques,
Université nationale Oles Hontchar de Dnipro
<https://orcid.org/0000-0002-2432-9981>
Dnipro, Ukraine

Sens sémantique des phraséologismes avec un composant numérique

Семантичне значення фразеологізмів із числовим компонентом

Semantic meaning of phraseologisms with a numeric component

Résumé. Les phraséologismes sont des expressions figées, des constructions idiomatiques dont les sens ne se définissent pas de façon littérale. Ces significations sont contextuelles et surtout figurées et imagées. Plusieurs types de classifications des unités phraséologiques sont connus en linguistique moderne. L'un d'eux est basé sur la fusion sémantique de ses composants. L'objectif poursuivi de l'étude menée est l'identification des modèles généraux et des caractéristiques spécifiques de la sémantique des unités phraséologiques avec des composants numérogiques "un", "deux", "trois", "quatre", "cinq" dans des langues différentes. L'article présente des différences et des ressemblances sémantiques des unités phraséologiques avec un composant numérogique en trois langues: le français, le français canadien et l'anglais. L'auteure cherche à identifier ces similitudes et dissimilitudes en utilisant le matériel collecté dans des dictionnaires phraséologiques et des manuels de phraséologie des langues analysées en comparant la divulgation de certains sujets, la fréquence de la parution des composants numériques dans des unités phraséologiques, leurs types et leurs signification en fonction des images linguistiques du monde différentes. Lors de la recherche nous avons utilisé des méthodes différentes parmi lesquelles: la recherche transversal, la recherche descriptive, la recherche relationnelle, la recherche comparative, l'approche descriptive et explicative. La base des données reçues nous a permis de conclure qu'avec des unités phraséologiques dans lesquelles le composant numérique garde sa signification originale du nombre, il existe, également, des unités phraséologiques dans lesquelles la signification de ce composant est complètement ou partiellement désémantisée, ce qui est dû au reflet de l'histoire, de la mythologie, de la religion et des superstitions du peuple.

Mots-clés: l'unité phraséologique, la sémantisation, la désémantisation complète, la désémantisation partielle, la fonction de signe primaire, la fonction de signe secondaire, le nombre.

Анотація. Фразеологізми – це стійкі (усталені) вислови, ідіоматичні конструкції, значення яких не визначені буквально. Вони сприймаються як єдине ціле і вживаються носіями мови в усталеному оформленні. Іншими словами фразеологізми – це семантично пов'язане сполучення слів, яке, на відміну від подібних до нього за формою синтаксичних структур (висловів або речень), не виникає в процесі мовлення відповідно до загальних граматичних і значеннєвих закономірностей поєднання лексем, а відтворюється у вигляді усталеної, неподільної, цілісної конструкції. Ці значення є контекстуальними та, перш за все, переносними та образотворчими. У сучасному мовознавстві відомо кілька видів класифікацій фразеологічних одиниць. Одна з них заснована на семантичному злитті його компонентів. Метою проведеного дослідження є виявлення загальних закономірностей та особливостей семантики фразеологічних одиниць з нумерологічними компонентами «один», «два», «три», «чотири», «п'ять» у різних мовах. У статті представлено семантичні відмінності та подібності фразеологічних одиниць із нумерологічним компонентом у трьох мовах: французькій, канадській французькій та англійській. Автор цієї статті прагне виявити всі подібності та відмінності, використовуючи матеріал, зібраний із фразеологічних словників та посібників з фразеології аналізованих мов, порівнюючи розкриття окремих тем, частоту появи числових компонентів у фразеологізмах, їх види та значення відповідно до різних мовних образів світу. Під час дослідження ми використовували різні методи, включаючи: пореєксьне дослідження, описове дослідження, реляційне дослідження, порівняльне дослідження, описовий та пояснювальний підходи. База отриманих даних дозволяє зробити висновок, що поряд з фразеологізмами, в яких числовий компонент зберігає своє первісне значення числа, існують також фразеологізми, в яких повністю або частково демонтовано значення цього компонента, що зумовлено відображення історії, міфології, релігії та забобонів народу.

Ключові слова: фразеологізм, семантизація, повна десемантизація, часткова десемантизація, первинна знакова функція, вторинна знакова функція, число.

Summary. Phraseological units are stable sayings, idiomatic constructions, the meaning of which is not defined literally. They are perceived as a single whole and are used by native speakers in a fixed format. In other words, phraseological unit is a semantically related combination of words, which, unlike similar syntactic structures (phrases or sentences), does not arise in the process of speech in accordance with the general grammatical and semantic patterns of the combination of lexemes, but is reproduced in the form of an established, indivisible, integral structure. These meanings are contextual and above all figurative and figurative. In modern linguistics, several types of classifications of phraseological units are known. One of them is based on the semantic fusion of its components. The purpose of the research is to identify the general regularities and peculiarities of the semantics of phraseological units with numerological components “one”, “two”, “three”, “four”, “five” in different languages. The article presents the semantic differences and similarities of phraseological units with a numerological component in three languages: French, Canadian

French, and English. The author of this article seeks to identify all similarities and differences, using material collected from phraseological dictionaries and phraseology manuals of the analyzed languages, comparing the disclosure of individual topics, the frequency of the appearance of numerical components in phraseological units, their types and meanings according to different linguistic images of the world. During the research we used different methods including: cross-sectional study, descriptive study, relational study, comparative study, descriptive and explanatory approaches. The database obtained allows us to conclude that along with phraseological units in which the numerical component retains its original number value, there are also phraseological units in which the meaning of this component is completely or partially dismantled, which is due to the reflection of the history, mythology, religion and superstitions of the people.

Key words: *phraseological unit, semanticization, complete desemantization, partial desemantization, primary symbolic function, secondary symbolic function, number.*

Introduction. La langue est un moyen d'exprimer un certain sens. Lors de son utilisation, une personne choisit des unités de langage distinctes – des mots, en tenant compte de leur signification. Avec le développement progressif de la grammaire traditionnelle, il est devenu habituel de distinguer le sens d'un mot et la "chose" ou les "choses" qui sont "nommées", "appelées" par un mot donné.

La tradition philosophique et logique d'interprétation du sens des mots remonte à l'Antiquité (Aristote), elle était largement représentée aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles (Locke, Leibniz, Spinoza) et elle est toujours d'actualité. Dans les œuvres typiques de cette direction, le concept exprimé par le mot est analysé comme faisant partie d'un énoncé global et en relation avec la situation décrite par celui-ci, tandis qu'une tentative est faite pour réduire un grand nombre de concepts complexes à un petit nombre de concepts simples. et distinguer efficacement deux concepts [1]. Le sens que porte chaque mot est la sémantique lexicale.

La sémantique est un système qui est vaguement déterminé. La cellule où il est plus ou moins facile à l'observer est un mot à sens plein (par exemple: un nom, un verbe, un adverbe, un adjectif). Ces mots sont généralement organisés selon le principe du "triangle sémantique": un élément externe (signifiant) est une suite de sons ou de signes graphiques qui forme un mot; un référent – un objet de la réalité (chose, phénomène, processus, signe) qui est lié dans la conscience et dans le système de langage avec un élément externe (signifiant); le sens (signifié) – un concept ou une idée sur ce sujet [2, p. 123].

Ce schéma résume les relations sémantiques. Puisqu'il n'est possible d'associer un mot à un objet qu'à condition que l'objet ait été en quelque sorte reconnu par une personne, alors la dénotation, comme le signifiant, est un certain reflet d'une classe d'objets homogènes dans

l'esprit, cependant, contrairement à le signifiant, c'est une réflexion avec un nombre minimum de signes reconnaissables, souvent non systématique et ne coïncidant pas avec le concept. La corrélation de la sémantique d'un mot avec certains "segments" de la réalité, avec des objets et des phénomènes, l'établissement des liens entre eux entraîne inévitablement l'interprétation correspondante des signes lexicaux grâce auxquels certaines unités du système se diffèrent des autres.

Les unités phraséologiques reflètent le monde intérieur, la culture, les coutumes et les traditions d'un peuple particulier, inscrits dans la langue. Charles Bally a noté que "la situation avec les unités phraséologiques est la même qu'avec les mots individuels: s'ils ne sont pas considérés comme ils sont perçus dans la langue maternelle, l'étude ira dans le mauvais sens dès le début". Les unités phraséologiques (Unités phraséologiques) avec un composant numérique ne font pas exception, ils rendent la parole plus expressive et figurative. Les Unités phraséologiques donnent souvent une certaine appréciation de l'actualité, et leur caractère évaluatif permet de se faire une image linguistique du monde de chaque langue [3, p. 12].

C'est un fait bien connu que la principale caractéristique du fonds phraséologique d'une langue est sa figurativité, reflétant la vision du monde des personnes qui l'utilisent. Les Unités phraséologiques avec un composant numérique complètent l'image linguistique du monde des peuples, puisque chaque nation a une attitude particulière envers les nombres, elle peut être associée à certains stéréotypes et concepts qui se reflètent dans la langue. Le rapport dépend aussi des événements historiques qui se déroulent autour d'une personne. Les Unités phraséologiques ont une capacité unique à révéler "les significations cachées des chiffres qui sont associées aux particularités des facteurs extralinguistiques et à la mentalité des locuteurs d'une langue particulière" [4, p.189]. La spécificité nationale et culturelle des unités phraséologiques se reflète à l'aide d'un "socle figuratif qui inclut les réalités figuratives et culturelles", qui sous-entend les unités phraséologiques dans l'espace linguo-culturel. Comme conséquent, on peut parler du nombre comme d'un symbole, qui est associé à l'interprétation de divers phénomènes de la réalité par les gens, à propos desquels l'évaluation quantitative se transforme progressivement en une évaluation qualitative [5].

Méthodologie et méthodes de recherche. Nous avons analysé 45 unités phraséologiques avec les composants numériques «un», «deux», «trois», "quatre" et "cinq" en français canadien, 58 unités phraséologiques en français et 41 unités phraséologiques en anglais. Les unités phraséologiques ont été sélectionnées par la recherche transversal des dictionnaires et des manuels de phraséologie de l'anglais, du français et du français canadien. La recherche descriptive a été menée lors l'analyse

contextuelle et la classification des unités phraséologiques, la recherche relationnelle a permis d'identifier des caractéristiques structurelles et sémantiques des unités phraséologiques, la recherche comparative a servi pour l'identification des similitudes et des différences entre la sémantique des unités phraséologiques avec le composant numérique en français, en français canadien et en anglais.

Présentation de l'étude menée. La sémantique des unités phraséologiques avec un composant numérique a ses propres caractéristiques: d'une part, le nombre peut conserver son sens original, c'est-à-dire réaliser sa fonction de signe primaire, d'autre part, il peut désigner n'importe quel symbole et ainsi réaliser, d'une certaine manière, sa secondaire fonction langagière. Si dans les unités phraséologiques le nombre est utilisé dans son sens original, nous sommes confrontés à une sémantique plus ou moins similaire des unités phraséologiques dans différentes langues, mais si la fonction de signe secondaire est implémentée, le symbole qui est associé au nombre sera différent chez les peuples différents, puisque le symbolisme numérique reflète l'histoire originale de chaque groupe ethnique. La forme interne des unités phraséologiques numérolinguistiques se base sur l'identification des caractéristiques culturelles et typologiques du concept de nombre qui s'y reflètent.

Ayant analysé la sémantique et le symbolisme des unités phraséologiques avec un composant numérique, nous pouvons parler des modifications sémantiques suivantes:

- 1) sémantisation – préservation du sens quantitatif;
 - 2) sémantisation partielle – perte partielle du sens quantitatif, réalisation du sens indéfiniment quantitatif;
 - 3) désémantisation complète – perte totale de valeur quantitative.
- De nombreux chercheurs de ce problème dans les langues de différents systèmes notent que le composant numérique perd souvent sa signification d'un nombre spécifique et acquiert une signification symbolique supplémentaire.

Voici une analyse des fonctions des signes primaires et secondaires des composants numériques du fonds phraséologique du français canadien, ainsi que leur comparaison avec les unités phraséologiques en français et en anglais. Le nombre "un" se retrouve dans les unités phraséologiques de trois langues: en français canadien – 7 unités phraséologiques, en français – 6 unités phraséologiques, en anglais – 15 unités phraséologiques. Le composant "un" est utilisé comme chiffre dans les unités phraséologiques suivantes: français canadien: *de première classe* 'le meilleur/la meilleure', *avoir sa robe de première communion* 'jouir d'une bonne réputation'; français: *ne faire qu'un* 'être la même personne'; anglais: *number one* (numéro un) 'soi-même', *two heads are better than one* 'une

tête c'est bien, mais deux c'est mieux', *one fool makes many* 'un imbécile en fait beaucoup', 'la bêtise est contagieuse'. Il est à noter que le composant désémantisé "un" en trois langues véhicule le sens de "rapidité, célérité". Par exemple, en français canadien: *sans faire ni un ni deux* 'vite, sans tarder'; en français: *ne faire ni un ni deux* 'agir de manière décisive, ne pas réfléchir longtemps'; en anglais: *at one fell swoop* 'd'un seul coup'. De plus, le nombre "n" désigne quelque chose d'entier, d'indivisible, ainsi que le début de quelque chose. En anglais, le nombre "one" remplace le nom pour éviter la répétition, ce qui n'est pas typique en français. Néanmoins, dans la version canadienne de la langue française, il existe de telles unités phraséologiques dans lesquelles il n'y a pas de nom, mais il n'y a qu'un article féminin indéfini correspondant au nombre "un": *en devoir une à qn* 'être redevable d'une somme à qn'. Cette unité phraséologique est née de l'omission du nom "la monnaie", qui est tombé hors de la circulation en raison d'une distorsion étymologique populaire [6; 7; 8].

Le composant numérique "deux" est le plus productif et est inclus dans le plus grand nombre d'unités phraséologiques dans les trois langues comparées: 19 unités phraséologiques en français canadien, 28 unités phraséologiques en français et 20 unités phraséologiques en anglais. Dans différentes cultures, le nombre "deux" symbolise l'opposition, la séparation. Le composant "deux" implémente une fonction de signe secondaire dans trois sens principaux, dont le premier signifie une petite quantité. Par exemple, en français canadien: *pour deux cennes* (pour deux cents) 'peu', *marcher en deux* 'marcher en se courbant'; en français: *être à deux doigts de...* 'être à une distance très proche, à deux pas', *en deux temps trois mouvements* 'très vite'; en anglais: *not to care two pence / two straws* 'ne pas se soucier de deux pences / deux pailles – ne pas être intéressé', *in two shakes (of a lamb's tail)* 'pour deux coups de queue d'agneau – instantanément'. La deuxième valeur signifie l'intensité de l'action: en français canadien: *en deux quatre* 'beaucoup'; en français: *faire en deux coups six trons* 'faire des progrès rapides'; en anglais: *in two twos* 'bref'. Le troisième sens met l'accent sur l'appariement: en français canadien: *un homme à deux visages* 'hypocrite', en français: *nager entre deux eaux* 'pour servir à la fois le nôtre et le vôtre'; en anglais: *as like as two peas in a pod* 'ressembler beaucoup à qn' [6; 7; 8].

Le composant numérique "trois" fait partie de 5 unités phraséologiques en français canadien, 7 unités phraséologiques en français et 2 unités phraséologiques en anglais. Dans les trois langues comparées, le nombre "trois" dans la composition des unités phraséologiques est associé à la désignation du principe spirituel, la divinité. Considérons d'abord les unités phraséologiques dans lesquelles le composant "trois" est utilisé comme chiffre. En français: *jamais deux sans trois* 'Dieu aime une trinité';

en anglais: *three golden balls* ('trois boules d'or', qui étaient représentées sur les armoiries des premiers usuriers) – signe de l'usurier, en français canadien dans toutes les unités phraséologiques, le composant "trois" est désémantisé. Dans les langues comparées, les unités phraséologiques avec un composant désémantisé "trois" signifient des concepts différents et n'ont pas toujours d'analogues dans d'autres langues. En français canadien, le composant "trois" a un sens négatif: *pleuvoir au troisième étage* 'il/elle n'a pas toute sa tête', *dans la semaine de trois jeudis* 'jamais' ou signifie un grand nombre: *manger trois pains sur la tête de qn* 'être beaucoup plus grand que quelqu'un autre'. En français, le composant "trois" a un sens négatif: *tomber dans le troisième dessous* 'faire face à des problèmes, s'appauvrir'; *l'hôte et le poisson en trois jours sent poison* 'l'invité et le poisson deviennent poison après trois jours'. Une autre signification du composant "trois" en français est une petite quantité: *haut comme trois pommes*; *trois francs six sous*; *il n'y avait que trois pelés et un tondu* 'il y avait trois canailles et un lichen' – une déformation de la phrase de F. Rabelais "Trois teigneux et un pelé"; *trois fois rien* 'insignifiance complète; bagatelle, non-sens'. En anglais, le composant "trois" signifie "un petit nombre": *the three tailors of Tooley Street* (les trois tailleurs de Tooley Street qui au 18^{ème} siècle ont fait appel au Parlement avec une pétition au nom de tout le peuple) "un petit groupe de personnes qui se considèrent comme les représentants de tout le peuple". Les unités phraséologiques au sens négatif dans la langue anglaise n'ont pas été trouvées au cours de nos recherches [6; 7; 8].

En français canadien il y a 10 unités phraséologiques avec le composant "quatre", en français – 15, en anglais – 3. Donnons des exemples des unités phraséologiques où ce composant est utilisé dans son sens direct. En français canadien: *ça bat quatre as!* 'c'est incroyable !', *se mettre à quatre pattes devant qn* 's'agenouiller, s'humilier devant quelqu'un', *donner son quatre pour cent à qn* 'licencier, démissionner qn' (selon la loi québécoise, lors d'un licenciement l'employeur verse à l'employé.e une indemnité de 4 % du salaire). Il y a quelques unités phraséologiques du sens équivalent en français et en anglais: *entre quatre murs/ in four walls* 'à l'intérieur', *aux quatre coins du monde /to the four winds* 'partout'. Dans les cas où le composant "quatre" est désémantisé, l'unité phraséologique a le sens "un grand nombre, beaucoup". Par exemple, en français canadien: *manger comme quatre* 'manger beaucoup, comme quatre personnes' (ce phraséologisme est également trouvé en français); en français: *se mettre (se couper) en quatre* 'travailler sans relâche', *dire ses quatre vérités* 'parler, exprimer son opinion'. Un autre sens est négatif: en français canadien: *habillé comme quatre chiens* 'être mal ou ridiculement habillé', *ne pas valoir les quatre fers d'un chien* (ne vaut pas quatre fers

à cheval pour les chiens, parce que les chiens ne sont pas chaussés) ‘ne coûte rien’; en français: *être ficelé comme quatre sous* ‘s’habiller comme un épouvantail’; en anglais: *no simile runs on all fours* ‘les comparaisons sont toujours relatives’ [6; 7; 8].

Le composant “cinq” est improductif dans les langues comparées: 4 unités phraséologiques en français canadien, 2 unités phraséologiques en français, 1 unité phraséologique en anglais. Ce composant s’utilise dans les unités phraséologiques comme un nombre: en français canadien: *présenter/recevoir ses cinq frères* ‘donner/recevoir une claque’, en français: *la cinquième roue de la charrette* ‘inutile’, en anglais: *know how many beans make five* ‘comprendre ce qui est quoi’.

Il existe des unités phraséologiques où ce composant est désémantisé, et en français canadien le composant “cinq” a le sens de “rien”: *ne pas valoir cinq cennes*, tandis qu’en français il porte la valeur d’une petite quantité (un peu): *moins cinq* [6; 7; 8].

Conclusions. Les composants numériques qui font partie des unités phraséologiques ont une structure sémantique complexe. Dans les trois langues comparées, il existe des unités phraséologiques dans lesquelles celui-ci garde sa signification originale du nombre, mais il existe également des unités phraséologiques dans lesquelles la signification de ce dernier est complètement ou partiellement désémantisée, ce qui reflète l’histoire, la mythologie, la religion et les superstitions du peuple, le nombre associé à un symbolisme ou à une imagerie. Les principales significations des composants numériques dans les trois langues comparées sont les significations de “beaucoup”, “peu”, “intensité d’action”, “faible degré de qualité”. Dans ces trois langues, on peut trouver à la fois des équivalents complets de l’image et du symbole, ainsi que des incohérences, qui peuvent s’expliquer par la différence dans les images linguistiques du monde.

RÉFÉRENCES

1. Anna Wierzbicka. Understanding cultures through their key words. New York : Oxford University Press, 1997. P. 263–305.
2. Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov. Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris : Éditions du Seuil, 1972. 468 P.
3. Ladreyt Alexis. Les unités phraséologiques pragmatiques à fonction expressive de l’oral : une étude d’expressions évaluatives autours du motif de l’étonnement. *HAL science* : ve6-caïr. URL: <https://hal.science/hal-02158430> (date d’application: 13.02.2023)
4. Isabel González-Rey. La phraséologie du français. Toulouse : Presses universitaires du Mirail, coll. Interlangues, linguistique et didactique, 2002. 268 p.
5. Cristelle Cavalla, Dominique Legallois. Caractériser et identifier les unités phraséologiques pour leur enseignement. *HAL science* : ve6-caïr. URL: <https://hal.science/hal-03171264> (date d’application: 10.02.2023)

6. Dictionnaire des francophones. *DDF* : веб-сайт. URL: <https://www.dictionnairedesfrancophones.org/> (date d'application: 12.02.2023)
7. Expressions avec des chiffres. *SAVOUR.EU*sement : веб-сайт. URL: <https://savour.eu/portfolio/expressions-avec-des-chiffres/> (date d'application: 12.02.2023)
8. 30+ English idioms with numbers. *English-at-home*: веб-сайт. URL: <https://english-at-home.com/idioms-with-numbers/> (date d'application: 10.02.2023)